L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
JOURNAL FRANÇAIS
NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 23 FEVRIER.

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR.

PAR
FÉLIX DE SERVAN.

TROISIEME PARTIE.

XI.

NOUVEL ORAGE DANS LE COEUR DU MAITRE.
(Suite.)

—Sire, ce jour là, vous m'avez pas douceur.

—Madame répliqua le roi en peu offensé, je n'ai jamais eu l'oreille fermée aux paroles qui m'écartent sur la voie qu'il me faut enfin pour me montrer équitable envers tous mes serviteurs. On le sait assez : ce qui me préoccupe le plus dans ce haut poste où le ciel m'a placé, c'est mon amour pour la justice ! Mais, Dieu merci, M. de Lormel n'est pas encore sur l'échafaud : je veillerai sur lui, madame ; soyez tranquille, je ne l'abandonnerai pas ! Vous connaissez l'affection que je lui porte : aussi, plus d'une nouvelle malheureuse vous aurons rendue que plus vive..... Quantà sa fille, elle sera sauve l'objet de ma sollicitude. En attendant, je vous engage à prendre bien vos précautions pour que son refuge actuel ne soit pas découvert par M. le cardinal ; car on ne sait vraiment ce qu'on n'a pas à craindre des desseins perfides de cet homme ! ..... Ah ! qu'il est malheureux que le capitaine l'Ermite ne soit pas à pouvoir : il le saurait, je vous l'assure, fille ! Quel dommage qu'il soit mort !

—Mais il vit ! s'écria la reine, il guérira de ses blessures !

—Ah ! Dieu soit loué ! dit Louis XIII, plus dans la disposition d'esprit où il se trouvait, qui est heureux de voir des embarras de toute nature s'amonceler sur les pas de son ministre ..... Je croyais, moi, qu'il avait été frappé mortellement. Vous aurez fait là, madame, une juste irréparable ..... Savez-vous bien jusqu'à quelle force d'aumônier un son bien intelligible sur ses lèvres, fleuri pour à la rime.

—Mais, madame, répondit avec un sourire de désespéré, il est bien avéré que nous n'avons jamais été libres, vous et moi, tu sur le trône ni hors du trône dans l'exercice du pouvoir, comme dans la vie privée, nous ne nous appartenons pas, nous sommes prêts de toutes parts par un cercle d'opinions au milieu duquel nous de saurions agir ou prononcer un mot pour avoir à redouter la frénésie et toutes les perfidies qu'elle traîne à sa suite ! Et c'est là l'œuvre d'un ministre orgueilleux que mon indulgence, et non ma justice, a comblé de richesses, d'honneurs et de puissance !..... Mais ou est en ce moment, madame, cet infame de Largeac ?

—Vous pouvez bien, sire, qu'il n'est pas à la cour, et qu'il n'osera plus s'y présenter.

—Et vous oubliez, madame, que la capture de ce billet est due à l'activité du capitaine l'Ermite !

—Sire, c'est un de ses gens qui, vous sachant trahi par l'un de vos gentilshommes, a voulu acquérir la preuve de ce fait, et qui, ne consentant que sa hardiesse et son courage, a pénétré, la nuit dernière, dans le parc de Kœl, et a arraché le billet de M. de Largeac des mains d'un concierge qui le portait à M. le cardinal.

—Et cet homme était seul pour l'exécution de cette périlleuse entreprise ?

—Oui, seul.

—Voilà vraiment, madame, un acte d'intrépidité qui mérite récompense ; car il est évident que cet homme s'est dévoué pour mon service. Ah ! j'ai hâte maintenant de toucher au moment où je me retrouverai en face de M. le cardinal. Tout va donc enfin être terminé entre lui et moi ! de saurai lui montrer qui de nous deux gouverne, et tout le monde sera bientôt convaincu, j'espère, que je suis bien en France le seul maître, le seul roi !

Les fatales paroles de Marthe ne cessaient de bruire aux oreilles du pauvre monarque.

A peine avait-il achevé ses dernières phrases que son unique domestique entra pour lui annoncer l'arrivée du cardinal.

Ce nom frappa de nouveau le roi et la reine palirent : le roi, malgré toute la véhémence de son indignation et des six conseils, la reine, malgré toute la fermeté d'âme qui ne l'abandonnait presque jamais.

Cependant, Louis XIII lui dit tout bas

—Ah ! voilà justement l'occasion que je cherchais..... Laissez moi, je vous prie, seul avec lui.

Anne d'Autriche se retira vite par une porte de dégagement, tandis qu'un domestique introduisait Richelieu dans la chambre.

XII.

LES GRANDES RESSOURCES DE RICHELIEU.

Le cardinal s'était fait une figure pour se présenter devant son souverain ; jamais son air n'avait été aussi austère, aussi solennel ; on comprenait à l'expression pensive de ses détraits, remarquable par un lentement soudain, que l'objet de sa visite devait être des plus graves, et qu'il se croyait avec assurance de son pouvoir, dans et de son empire sur l'esprit de son faible maître.

Mais Louis XIII s'était de même composé un visage, dont toute trace de frayeur avait incontinent disparu, car, lui aussi, comme on l'a déjà dit, était quelque peu rusé et de dissimulation, et le masque dont il couvrait alors ses traits trompait d'autant plus facilement, qu'on n'attendait moins à l'y trouver. Convaincu que le terrible billet de Maurice, demeuré caché sur lui, fournissait à sa vengeance la plus puissante des armes pour accabler le cardinal, il pensait que toute démonstration de colère ne venait inutile, pour l'instant du moins, et serait même au dessous de sa dignité. Ce fut donc presque avec le sourire sur les lèvres qui accueillit son ministre, la flamme seule en sera garde qu'il tenait précédemment bâtiers, aurait pu trahir le feu qui lui devorait le cœur.

—Voilà, certes, monsieur le cardinal, dit-il, une visite à laquelle je ne m'attendais pas ! Mais, dites, raisons présentez, dont vous allez me faire apprécier la valeur, l'ont rendue absolument nécessaire..... Mais, avant tout, permettez moi de vous dire deux mots d'une bande de scélérats dignes du gibet, dont je vous allais entretenir dernièrement.

—Et quels sont donc ces scélérats ?

—Sire, saurez-vous public le capitaine l'Ermite et ses compagnons !

—Eh ! vraiment, oui, répliqua le roi, d'un ton en apparence fort dégagé ; je les allais oublier ! Pourquoi traiteje m'occuper de gens qui ne sont pas de ce monde ?

—Qui ne sont pas de ce monde ? répéta Richelieu, fort mécontent de cette réponse.

—Eh ! sans doute, monsieur le cardinal. J'ai de nouveau interrogé la reine sérieusement, même sévèrement, à cet égard, et elle m'a prouvé jusqu'à l'évidence que cet épouvantable capitaine n'était qu'un être fabuleux auquel votre propre imagination a prêté toute l'importance de la réalité.

Richelieu lança au roi un regard de pitié.

—Pauvre homme ! pensa-t-il, qui se laisse prendre aux affirmations d'une femme !

Puis, il reparti en appuyant fortement sur chaque mot.

—Sire, soixante hommes de la troupe de cet être fabuleux ont envahi, la nuit dernière, le parc de Kœl !

—Soixante ! répéta Louis XIII en jouant l'étonnement.

—Ils étaient sans doute venus avec des projets affreux, continua le cardinal ; mais ils n'auront pas trouvé moyen de les mettre à exécution ; cependant, ils ont laissé derrière eux des traces de leurs intentions criminelles ; un concierge a été atteint d'une balle et mort de sa blessure !

—Et cet homme était seul pour l'exécution de cette périlleuse entreprise !

—Oui, seul.

—Je ne m'étonne plus de ses exploits ! Mais, dites, mais un objet plus précieux.

—Et quel donc ?

—Une dépêche qui contenait des secrets politiques de quelque importance, et que j'ai tendale du premier ministre de la Grande Bretagne.

—Ah ! je sais de quelle dépêche vous voulez parler, répartit le roi en reprenant son air sévère ; je crois que le courrier qui la remise entre-les mains de votre concierge n'était dépêché par Sidney Germain avant d'arriver à Kœl.

—Le même de ces paroles m'échappe, sire, répondit le cardinal en pâlissant ; votre Majesté semble en vouloir bien mal l'approuver.

—Et pourquoi ? répartit le roi d'un ton sec et sévère ; votre cette politique déplorable ?

Et, laissant tomber sur Richelieu un sourire dédaigneux, dans cette le ... Richelieu ne sera jamais ... de son ... ce ... de Mazarin, et lui dit :

—Mais, monsieur ...

Le cardinal prit le billet, ...

—Quel est ce papier ? murmura-t-il en feignant une inconcevable surprise.

—Ce n'est que votre nièce, votre souveraine, madame la duchesse de Longueville, répondit d'un ton Louis XIII en ... ...

—Ah ! ... ...

—Sire, ...

—Madame répliqua le roi en peu offensé, je n'ai jamais eu l'oreille fermée aux paroles qui m'écartent sur la voie qu'il me faut enfin pour me montrer équitable envers tous mes serviteurs. On le sait assez : ce qui me préoccupe le plus dans ce haut poste où le ciel m'a placé, c'est mon amour pour la justice ! Mais, Dieu merci, M. de Lormel n'est pas encore sur l'échafaud : je veillerai sur lui, madame ; soyez tranquille, je ne l'abandonnerai pas ! Vous connaissez l'affection que je lui porte : aussi, plus d'une nouvelle malheureuse vous aurons rendue que plus vive..... Quantà sa fille, elle sera sauve l'objet de ma sollicitude. En attendant, je vous engage à prendre bien vos précautions pour que son refuge actuel ne soit pas découvert par M. le cardinal ; car on ne sait vraiment ce qu'on n'a pas à craindre des desseins perfides de cet homme ! ..... Ah ! qu'il est malheureux que le capitaine l'Ermite ne soit pas à pouvoir : il le saurait, je vous l'assure, fille ! Quel dommage qu'il soit mort !

—Mais il vit ! s'écria la reine, il guérira de ses blessures !

—Ah ! Dieu soit loué ! dit Louis XIII, plus dans la disposition d'esprit où il se trouvait, qui est heureux de voir des embarras de toute nature s'amoncelar sur les pas de son ministre ..... Je croyais, moi, qu'il avait été frappé mortellement. Vous aurez fait là, madame, une juste irréparable ..... Savez-vous bien jusqu'à quelle force d'aumônier un son bien intelligible sur ses lèvres, fleuri pour à la rime.

—Mais, madame, répondit avec un sourire de désespéré, il est bien avéré que nous n'avons jamais été libres, vous et moi, ni sur le trône ni hors du trône dans l'exercice du pouvoir, comme dans la vie privée, nous ne nous appartenons pas, nous sommes prêts de toutes parts par un cercle d'opinions au milieu duquel nous de saurions agir ou prononcer un mot pour avoir à redouter la frénésie et toutes les perfidies qu'elle traîne à sa suite ! Et c'est là l'œuvre d'un ministre orgueilleux que mon indulgence, et non ma justice, a comblé de richesses, d'honneurs et de puissance !..... Mais ou est en ce moment, madame, cet infame de Largeac ?

—Vous pouvez bien, sire, qu'il n'est pas à la cour, et qu'il n'osera plus s'y présenter.

—Et vous oubliez, madame, que la capture de ce billet est due à l'activité du capitaine l'Ermite !

—Sire, c'est un de ses gens qui, vous sachant trahi par l'un de vos gentilshommes, a voulu acquérir la preuve de ce fait, et qui, ne consentant que sa hardiesse et son courage, a pénétré, la nuit dernière, dans le parc de Kœl, et a arraché le billet de M. de Largeac des mains d'un concierge qui le portait à M. le cardinal.

—Et cet homme était seul pour l'exécution de cette périlleuse entreprise ?

—Oui, seul.

—Je ne m'étonne plus de ses exploits ! Mais, dites, mais un objet plus précieux.

—Et quel donc ?

—Une dépêche qui contenait des secrets politiques de quelque importance, et que j'ai tendale du premier ministre de la Grande Bretagne.

—Ah ! je sais de quelle dépêche vous voulez parler, répartit le roi en reprenant son air sévère ; je crois que le courrier qui la remise entre-les mains de votre concierge n'était dépêché par Sidney Germain avant d'arriver à Kœl.

—Le même de ces paroles m'échappe, sire, répondit le cardinal en pâlissant ; votre Majesté semble en vouloir bien mal l'approuver.

—Et pourquoi ? répartit le roi d'un ton sec et sévère ; votre cette politique déplorable ?

Et, laissant tomber sur Richelieu un sourire dédaigneux, dans cette le ... Richelieu ne sera jamais ... de son ... ce ... de Mazarin, et lui dit :

—Mais, monsieur ...

Le cardinal prit le billet, ...

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 22 février 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2000 balles, prises à des prix de plus ferme et plus forte et fermeté en hausse irrégulière de ½ à 1 d. la livre. Nous cotons aujourd'hui : ordinaire 25 à 25¾ c. ; bon ordinaire 26¼ à 26¾ c. ; bon middling 27¼ à 27¾ c. ; middling 28 à 28¼ et strict middling 28½ à 28¾ c.

Nous avons observé que parmi les chiffres qui précèdent, le bon ordinaire montre une hausse avec forte une disproportionnée si on compare cette qualité aux autres grades. En effet, la différence entre le bon ordinaire et le bon middling montre une hausse de 1 ¼ c. ; mais le bon ordinaire montre une hausse de 1 ¼ c. Cette différence inexactement peut être attribuée à ce que la plupart des planteurs avaient commencé leurs échantillonnages subséquemment les ayant offerts, sur la demande pressante des acheteurs, ils ont trouvé ceux ci prêts à les recevoir pour les prix les plus élevés. Le matin de bonne heure, il a peu vendu du low middling à 25 c. ; mais plus tard dans la journée une liste de bon courant, bon middling—mais pas de strict low middling—a rapporté ¼ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868—balles	.....	9944
Arrivé depuis notre dernier rapport	5307	
précédemment	506633	565960
		575904
Expédié aujourd'hui		
précédemment	521121	521121
Stock en mains, &c		147883

SUCRES ET MELASSE—Les ventes se poursuivent sans interruption. Nous avons acheté de sucre et 700 barils de mélasse. La demande est toujours à des prix plus ferme et tous les renforts reçus ces jours ci ont trouvé un prompt écoulement. Nous apprécions les sucres de la manière suivante : Sucre inférieur 9¾ à 10¼ c. ; commun 10¾ à 10¾ c. ; fair — 11 c. ; fair 11¼ à 11¾ c. ; prime 11½ à 11¾ c. ; choix 11¾ à 12 c. ; — jaune clarifié 10¾ à 11 c. ; double clarifié 11¾ à — c. la livre. Nous cotons mélasse et en fermentation 63 à 70 c. la balle, 70 à 77 c. 79 à 81 pour la prime, et 82 c. pour la choisie.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Lebel Tender et le Richmond, de Louisville, le Garrett et des barges, l'Alaska de Cincinnati et le Thomson Dean, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui sont rares et en demande autrement le marché est calme et sans changement. Les principales ventes d'aujourd'hui se sont portées à 1150 bas, 100 de fine, en deux lots, à 6 ½ ; 100 de extra de choix à des conditions privées, 200 à 6 ½ ; 100 de choix à 6 ¾ ; 50 de superfine à 6 ¾ ; 200 de extra à 7 ½ ; 100 de double extra à 7 ½ ; 50 do à 7 ¾ ; 100 de double extra à 7 ½ ; 50 do à 7 ¾ ; 100 do à 7 ¾ ; 25 do à 7 ¾ ; 50 de 50 de triple extra à 8 ½ ; 50 et 200 à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de l'article est faible et les ventes d'aujourd'hui se sont considérablement bornées à 1500 sack, dont 350 et 1000 de blanc à 56 c. et 300 de blanc de choix à 57 ½ le boisseau.

AVOINE—Approvisionnement faible et l'article est coté à 74 à 75 c. le boisseau, 150 sacs vendus 75 c le boisseau.

SON—50 sacs vendus à $1 15 les cent livres. Il n'y en a que peu au débarcadère.

FOIN—Approvisionnement faible. Le prime de l'Ouest se vend au commerce à $28 à $30 le tonneau.

WHISKY—Les recettes continuent à être fortes. Recette de l'Ouest, $1 à $1 05— et de ... Bourbon $1,50 à $4 pour le par de 1 25 à 1 30 pour le patent ; de l'Ouest 97½ à $1 ; Louisiane 92½ à 95 c. ; et de ... vendus au débarcadère à $1 95, 97 à 63 à des conditions privées.

BEURRE—Le beurre de l'Ouest en paquets solides est en demande, mais l'article en rouleaux abonde et est calme. Nous cotons le beurre de l'Ouest 25 à 50 c. la livre de la qualité de série packed, 25 à 30 c. pour Plateau et en rouleaux nominalement à 28 à 35 c. ; de Hoot 27 à 30 c. pour le Goshen de choix ; et 60 à 65 c. pour le commun à bon.

FOIN—Un convoi dans les recettes et l'arrivée de nouvelles de l'Ouest, plus défavorables ont amené un ralentissement du marché tout en le rendant plus ferme. Le moins est actuellement offert à $32 25 le baril, mais pas d'acheteurs. Hier $30 50 le baril. Depuis midi 50 barils de moins vendus à $33 et 25 à $33 50 le baril.

BACON—Le marché est doux au calme plat et les détenteurs demandent 15 c pour les côtes, 18 c. pour les côtes découpées. On aurait probablement pour les côtes découpées. On aurait probablement 15 c pour les côtes ... ...

SAINDOUX—Il règne un calme plat pour le saindoux à cette cotité.

—Sire ! répliqua Richelieu vivement frappé de ce ton ironique auquel il ne s'attendait point, ce ne dit pas tous les soixante, que une dépêche peut être, et l'un après l'autre.

—Eh ! grand Dieu ! répliqua le cardinal, il y avait là de quoi dérangler trois fois la pauvre ... ...

—Après le monosyllabe à qui ce malheur est arrivé, M. le baron de Rochepeurne, s'en trouve-t-il aujourd'hui fort mal.

—Je le conçois ! Savez vous bien, monsieur le cardinal, que ... ...

Richelieu était fort désorienté ; il croyait avoir si victorieusement répliqué le roi sous le joug de sa volonté, que le langage railleur et presque agressif de son incompréhensible maître renversait toutes ses idées.

—Monsieur le cardinal, reprit impitoyablement Louis XIII, il y a, dans votre récit, une ... ...

—Je ne conçois ... ...

—Et ... ...

—Sire, répliqua,